

## «Approche coudée» vers l'aéroport de Zurich

# Ce genre de procédure n'apportera pas de solution à court terme

Une approche dite «coudée» consiste à longer la frontière dans l'espace aérien suisse, puis à négocier un virage au nord de Zurich avant la phase finale. Cette approche s'effectuant au-dessus du territoire suisse permet de respecter l'ordonnance allemande. La présente feuille d'information présente trois variantes et expose les incertitudes et les possibles inconvénients ainsi que les délais requis par l'introduction d'une telle procédure.

### «Approche coudée» à vue

Dans cette approche, le pilote navigue à vue en s'orientant d'après des repères au sol qui doivent figurer sur une carte. Comme ce type d'approche nécessite d'excellentes conditions de visibilité, il ne résoudrait que dans une très faible mesure les problèmes liés aux restrictions de l'ordonnance allemande. En outre, les pilotes étant davantage sollicités, on peut s'attendre à des réserves quant à son introduction. Comme il s'agit d'une nouvelle procédure, une modification ordinaire du règlement d'exploitation de l'aéroport serait nécessaire. Il faudrait probablement compter au minimum 5 ans, procédure de recours comprise, pour mettre au point la procédure et l'introduire selon les règles.

### «Approche coudée» aux instruments au moyen d'équipements de navigation conventionnels

La planification en cours en vue de définir les modalités des «approches coudées» se base sur une procédure d'approche aux instruments au moyen d'équipements de navigation conventionnels. A l'aide d'équipements de navigation au sol (par exemple un radiophare omnidirectionnel, VOR; ou un Instrument Guidance System, IGS), le pilote reste à l'intérieur de l'espace aérien suisse en effectuant un vol aux instruments jusqu'à l'approche finale qui s'effectuerait en vol à vue. Vu l'exiguïté de l'espace aérien compris entre la frontière au nord et la piste d'atterrissage pour une telle procédure d'approche, il faudrait déroger aux prescriptions internationales. L'homologation de ce type d'approche nécessite une analyse approfondie de la sécurité dont on ne peut préjuger du résultat final puisqu'elle im-

plique des calculs complexes et le traitement d'un important volume de données. En cas de résultat positif, il faudrait ensuite engager une procédure d'autorisation portant sur la modification du règlement d'exploitation de l'aéroport. Comme les équipements de navigation nécessaires devront d'abord être mis en place, il faut compter au minimum entre 7 et 8 ans avant que cette variante ne soit effective.

### «Approche coudée» aux instruments avec des équipements de navigation modernes

Avec le soutien de systèmes de navigation modernes – par exemple le système américain de navigation par satellite GPS ou son équivalent européen Galileo, qui a été adopté –, le pilote navigue aux instruments jusqu'au début de la piste sans quitter l'espace aérien suisse. A elle seule, la certification des instruments de bord et des équipements nécessaires au sol prend deux à trois ans. De plus, il faut encore quelques années avant de pouvoir faire homologuer une «approche coudée». Il est d'ailleurs tout à fait incertain que cette procédure puisse même être admise et, quand bien même elle le serait, il faudrait encore modifier le règlement d'exploitation. L'équipement et l'homologation d'une grande partie des avions dureraient aussi plusieurs années. Tout compte fait, il ne faut donc pas s'attendre à pouvoir introduire une telle procédure avant la prochaine décennie.

### La question de la faisabilité de l'approche par tous les temps reste ouverte

Il est aujourd'hui encore impossible de dire si une procédure d'approche le long de la frontière sera jamais applicable par n'importe quel temps, compte tenu de l'exiguïté de l'espace aérien compris entre la frontière germano-suisse et les pistes d'atterrissage de Zurich. Quoi qu'il en soit, il faudrait complètement modifier le concept des approches et des décollages. Si l'on tient compte des multiples implications de ces mesures (notamment une vaste restructuration de l'espace aérien), on s'aperçoit que l'introduction des «approches coudées» durera en tout cas plusieurs années. C'est pourquoi elles ne constituent pas une solution à court terme.